

Le journal de La Courneuve

regards

Révolution française

Il y a 230 ans, les femmes marchaient sur Versailles.

P.8



N° 523 du jeudi 19 septembre au mercredi 2 octobre 2019



Le RER, quelle galère !

FORUM

Rencontres pour
l'emploi : avancer
dans son parcours.

P.4

PLANNING FAMILIAL

Contraception,
avortement : le CMS
vous accompagne.

P.6

FOOTBALL

L'ASC débute
la saison par de
belles victoires.

P.13

PARCOURSUP

SOS rentrée
aide les jeunes
sans affectation.

P.14

lacourneuve.fr



Un forum en forme



Samedi 7 septembre, le Forum des associations s'est installé sur la place de la Fraternité. Au fil de l'après-midi, les Courneuvien-ne-s ont rencontré les membres des associations sportives, culturelles, citoyennes et solidaires de la ville. La Maison des jonglages a initié les enfants à cet art et au hula-hoop, les clubs sportifs ont fait des démonstrations, des associations ont proposé de la cuisine du monde, des gobelets réutilisables étaient à disposition et le bibliobus de Plaine Commune offrait des pauses lecture. Le rappeur Kalash est venu à l'invitation de l'association Jeun'Espoir 93. Bref, ce forum a été un vrai succès!

Thierry Ardouin



L.D.



L.D.



Jeun'Espoir Urbain



Jeun'Espoir Urbain



Christophe Filleule/PlaineCommune

Un square réalisé en partenariat avec les habitant-e-s

Le square Maria-Montessori a été inauguré en musique le 6 septembre ! Dorénavant, à vous d'en profiter. Il se trouve au 20, avenue Lénine, dans le quartier des Quatre-Routes.



Léa Desjours

Un week-end au top

Les 13, 14 et 15 septembre, l'aire des vents du parc départemental Georges-Valbon a accueilli la 84^e édition de la Fête de l'humanité. Le vendredi, Aya Nakamura et Eddy de Pretto et, le dimanche, Kassav et Youssou N'Dour ont mis le feu à la grande scène. Au total, des centaines de milliers de visiteurs ont foulé le sol du parc ce week-end !



L. D.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Dans notre ville, de grands rendez-vous pour l'emploi

« Le 24 septembre, nous accueillons au gymnase Antonin-Magne le plus grand forum de l'emploi du territoire. Travaillées de longue date avec Plaine Commune, les entreprises et les institutions locales, ces « Rencontres pour l'emploi » seront l'occasion de postuler à une multitude d'offres, d'avoir un contact direct et privilégié avec les recruteurs...

En parallèle de ce type de forums au format classique, la municipalité, via son service Jeunesse, expérimente également de nouveaux concepts. L'objectif ? Sortir des logiques habituelles, afin de toucher des publics éloignés des institutions, en particulier chez les jeunes.

Ainsi, fin juin, nous menions en partenariat avec les acteurs de l'insertion la première édition des sessions « Emploi et formation en bas de chez vous ». Au pied des 4 000 Sud, des agent-e-s ont monté un barnum, pour inciter les passant-e-s à venir candidater dans l'Espace jeunesse avoisinant (avec retours garantis sur candidature), ou encore préparer leurs CV, s'entraîner à un entretien...

Plus de la moitié des personnes qui ont postulé ce jour-là n'avaient jamais eu de contact avec Pôle Emploi ou la mission locale, c'était pour elles une façon de reprendre confiance, de renouer avec la recherche d'emploi. Face à de tels résultats, nous avons décidé de renouveler cette action le 17 octobre, aux 4 000 Nord, devant la Maison pour tous Cesária-Évora.

« La municipalité, via son service Jeunesse, expérimente de nouveaux concepts. L'objectif ? Sortir des logiques habituelles, afin de toucher des publics éloignés des institutions. »

Récemment, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec le Préfet de Région sur les questions d'emploi et d'insertion. Il avait accepté de me rencontrer, après que je lui ai remis notre *Atlas des inégalités*, qui dénonce une réalité scandaleuse : dans notre ville où les taux de chômage sont deux fois supérieurs à la moyenne nationale, nous avons moins de moyens qu'ailleurs pour aider les personnes en recherche d'emploi. Cette situation est d'autant plus insupportable que notre ville se développe, que des entreprises arrivent... Il n'y a donc aucune raison qu'il y ait ici plus de chômage qu'ailleurs.

Très intéressé par ce concept de forum délocalisé, le Préfet s'est engagé à nous accorder des moyens supplémentaires, notamment pour des postes de « conseillers mobiles » qui vont directement à la rencontre des jeunes en difficulté, mais aussi pour réserver des postes en apprentissage. Le développement économique de notre territoire peut et doit profiter à ses habitant-e-s, soyons capables de convaincre et d'inventer des dispositifs pertinents. »

Forum

Le plus court chemin vers l'emploi

Les Rencontres pour l'emploi, organisées deux fois par an par Plaine Commune, se tiendront le mardi 24 septembre à La Courneuve. Une occasion unique de mettre en relation les employeurs et les candidat-e-s qui recherchent un emploi.



Plus de quarante entreprises participeront aux prochaines Rencontres pour l'emploi qui auront lieu à La Courneuve.

Rayonner sur tout le territoire : tel est l'objectif des organisateurs des Rencontres pour l'emploi, tournant d'une ville à l'autre à chaque nouvelle édition entre les neuf communes du territoire de Plaine Commune. La formule est celle d'un forum de l'emploi au sens classique du terme avec, d'un côté, des stands tenus par les employeurs, une quinzaine d'organismes de formation, la chambre de commerce, la mission locale, etc. et, de l'autre, des candidat-e-s à la recherche d'un emploi. La synergie entre présence conjointe des formateurs et des employeurs est cruciale : les candidat-e-s qui s'aperçoivent que leur profil ne correspond pas encore aux demandes des entreprises pourront se rendre sur les stands de la formation.

Les candidat-e-s à un emploi peuvent construire leur parcours directement sur le salon. L'idée est en effet qu'ils et elles puissent rassembler un maximum de réponses à leurs questions. Cela est permis par la représentation sur place des grands secteurs économiques : banque, assurance, grande distribution, logistique, BTP, sécurité, immobilier, commerce...

Au total, plus de quarante entreprises participeront. Or, si celles-ci se rendent sur le forum, c'est bien parce qu'elles ont des postes à pourvoir, pour tous les niveaux de qualification. La rencontre entre une forte demande d'emplois, dans un territoire où le taux de chômage est important, et une offre d'emplois effective est ce qui fait tout l'intérêt pratique de l'événement.

La clé de la réussite de ces rencontres réside aussi dans leur préparation en amont. Les offres d'emploi des entreprises sont mises en ligne sur le site Internet de Plaine Commune à l'avance, afin de permettre aux candidat-e-s de cibler les plus intéressantes pour eux. Par ailleurs, des ateliers tremplins auront lieu quelques jours avant le forum dans les Maisons de l'emploi, dont celle de La Courneuve. Les participant-e-s pourront bénéficier de l'aide de professionnel-le-s pour apprendre à se présenter lors d'un entretien, s'informer sur les offres d'emploi et travailler sur leur CV. Alors, un seul conseil : apportez plusieurs CV et tentez de décrocher l'emploi que vous recherchez ! ● Nicolas Liébault

Plus d'informations : <https://plainecommune.fr>

EN PRATIQUE

RENCONTRES POUR L'EMPLOI

Mardi 24 septembre : gymnase Antonin-Magne, 34, rue Suzanne-Masson, à partir de 9h30.

Accès : RER B, station La Courneuve-Aubervilliers ; tramway T1, station Hôtel-de-Ville-de-La-Courneuve ; Bus 143 / 150 / 249 / 250 / 253, arrêt La Courneuve-Aubervilliers RER.

L'entrée est gratuite et ouverte à toutes et tous.

ATELIERS TREMPAINS

Vendredi 20 septembre : médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité, à 9h30.

Lundi 23 septembre : salle Philippe Roux, 56, rue de la Convention, à 9h30.

Si les ateliers sont gratuits, les inscriptions sont obligatoires, soit sur place, soit en téléphonant au 01 71 86 34 00, soit en écrivant un mail à mde.lacourneuve@plainecommune.fr

Il est aussi possible de s'inscrire à la Maison de la citoyenneté.

Formez-vous grâce à la Maison de l'emploi



Une information collective autour du dispositif « Toutes championnes, tous champions » se tiendra à la Maison de l'emploi de La Courneuve, le lendemain des Rencontres pour l'emploi, le mercredi 25 septembre à 9h30. Ces réunions ont pour but d'informer le public sur les opportunités d'emploi et de formation autour des grands projets du territoire : Jeux olympiques, Grand Paris Express, secteurs en tension sur le territoire, etc. « L'idée est de pouvoir mobiliser des publics formés et rapidement mobilisables », explique Thanina Ould Younes, chargée de mission emploi formation à Plaine Commune. « Le dispositif se déroule en deux temps : une remise à niveau en français, en informatique, etc., puis une formation qualifiante organisée sur tout le territoire. » Dès la fin 2019, une promotion de douze personnes pourra bénéficier d'une formation nageur sauveteur (BNSSA), un préalable obligatoire à l'entrée en formation de maître-nageur, d'une formation d'agent de sécurité et d'une formation de maçon VRD (voirie et réseaux divers).

Pour vous inscrire à la réunion de présentation, écrivez à : mde.lacourneuve@plainecommune.fr

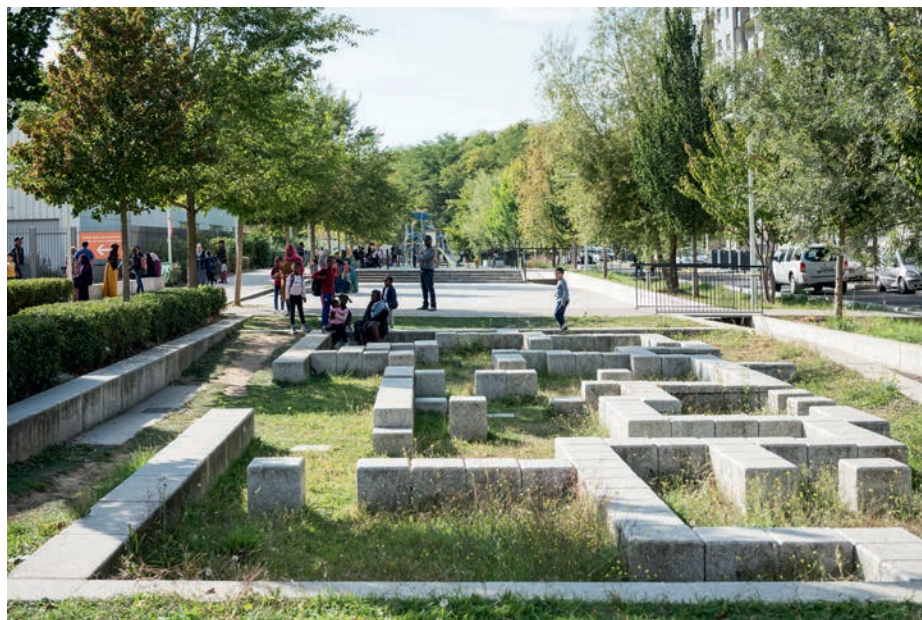
Visite du maire

Sous le soleil des 4 000

La visite des 4000 Nord, initialement prévue en juillet et reportée pour cause de canicule, s'est déroulée le mardi 10 septembre.



Des habitant-e-s mobilisés et attentifs à l'occasion de la visite du maire.



Une continuité végétale tout le long de la rue Verlaine.

Surplombés par les grands immeubles, sous le soleil ardent de septembre, les habitant-e-s rejoignent par petits groupes le rendez-vous fixé par le maire Gilles Poux. Devant la maternelle Robespierre, la longue file s'ébranle et gagne la rue Verlaine. Gilles Poux s'arrête devant le futur jardin partagé. « *Il serait bien de recouvrir l'allée centrale de terre battue* », propose-t-il. Il demande aussi aux services d'assurer une « *continuité verte* » dans la rue, en renforçant la plantation d'arbres tout le long. « *L'aménagement est réussi. On*

vit bien ici ! » se réjouit André Joachim, premier adjoint au maire, délégué au développement économique, à l'emploi et aux commerces. Progressant vers l'ouest, le maire se désole qu'un terrain vague soit toujours encombré de débris et d'une cabane de fortune. Même problème de propreté plus loin, devant le Leader Price des Six-Routes qui, malgré les injonctions de la ville, n'a pas débarrassé son parking des encombrants qui s'y entassent. Au même rond-point, Gilles Poux jette un coup d'œil réprobateur à la fuite d'eau, qui

jaillit au beau milieu d'un passage pour piétons. À côté, Rachid Maïza, adjoint au maire, délégué au droit à la tranquillité publique, à l'amélioration du cadre de vie et à la quotidienneté, tance un épicier, en réalité grossiste, qui entasse d'énormes palettes d'oignons sur le trottoir devant son magasin.

Puis, la petite troupe parcourt la rue Guilletat, dont un simple pavillon, à l'évidence « *divisé* », ne compte pas moins de... huit boîtes aux lettres! Marchand de sommeil? Location Airbnb? Vite rejointe, la barre Robespierre, qui compte encore

quelques squats, sera bientôt, d'après Corinne Cadays-Delhome, adjointe au maire, déléguée à la défense du droit au logement, « *désamiantée et grignotée* », c'est-à-dire démolie par morceaux. Enfin, avenue Waldeck-Rochet, Gilles Poux note les quelques désordres : épaves de voitures, marquage au sol du passage piéton effacé, voitures ventouses... La visite se termine avenue Albert-1^{er}. Les signalements ont été notés par les services afin d'être traités. Tous et toutes se dispersent, mieux au fait des solutions à apporter au quotidien. ● Nicolas Liébault

L'art embellit la ville

Le mercredi 11 septembre, le programme de logements porté par Emerige, situé sur le mail de l'Égalité, a été inauguré. Il s'agit d'une opération de 95 appartements réalisée en partenariat avec I3F et Batigère, et livrée en décembre dernier. Le bâtiment compte 33 logements locatifs intermédiaires, 11 logements sociaux et 41 en accession à la propriété. À cette occasion, la sculpture *Iron Maiden* (« *filles de fer* », en français), réalisée par Morgane Tschember, qui vit et travaille à La Courneuve, a été présentée au public, en compagnie de l'artiste. Cette œuvre a été commandée par le groupe Emerige dans le cadre du « 1 % artistique ».



Planning familial

Un lieu d'écoute et d'accompagnement

L'équipe pluridisciplinaire du Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) accueille toutes celles et tous ceux qui ont besoin d'information et d'aide en matière de vie affective et sexuelle.



La gynécologue Johanna Platkiewicz, l'infirmière Khurshidha Abbas-Mohamed et la psychologue Agnès Brunot de Rouvre (de g à dr).

Au premier étage du Centre municipal de santé, la signalétique murale à l'accueil indique « Planification familiale », entre « Laboratoire d'analyses médicales » et « C.S.A.P.A. ». Une mention et une localisation discrètes, qui permettent aux patient-e-s du Planning familial craignant d'être vus et reconnus de ne pas être identifiés comme tels. Préserver l'anonymat et la confidentialité, c'est une règle pour les professionnel-le-s de santé chargés d'accueillir et de prendre en charge les personnes qui viennent au CPEF. Contraception, grossesse, IVG, sexualité, dépistage des infections sexuellement transmissibles et du VIH, problèmes gynécologiques, mais aussi difficultés ou violences conjugales et intrafamiliales... : « Ici, nous veillons à trouver une solution, sans jamais porter de jugement ni forcer la main », explique avec douceur l'infirmière Khurshidha Abbas-Mohamed. C'est elle le premier contact des patient-e-s, qu'elle oriente ensuite, si besoin, vers la gynécologue et/ou la psychologue et conseillère conjugale et familiale. Au CPEF, on peut demander une contraception d'urgence, en cas d'accident de préservatif, d'oubli de pilule ou de rapport sexuel non protégé, ou une contraception

régulière. La prise en charge est gratuite pour les personnes mineures, sans couverture sociale ou désirant garder le secret vis-à-vis de leurs parents ou de leur conjoint-e. Même chose pour les consultations liées à l'IVG. Après l'entretien préalable avec l'infirmière, il faut passer des examens pour confirmer et dater la grossesse puis s'informer des différentes méthodes d'avortement avant d'en choisir une, en fonction du terme et des antécédents médicaux.

« Il y a toujours des créneaux d'urgence pour les patientes. »

« Il y a toujours des créneaux d'urgence pour les patientes du Planning familial », insiste la gynécologue

Johanna Platkiewicz. Le centre propose ainsi des IVG médicamenteuses et oriente vers une structure adaptée pour les IVG chirurgicales en offrant un accompagnement psychologique avant, pendant et après. « Ce n'est jamais une décision facile », rappelle la psychologue Agnès Brunot de Rouvre. Les employées du CPEF mènent aussi des actions d'information sur la vie affective et sexuelle, et accueillent notamment dans leurs locaux des collégien-ne-s de 4^e. Avec, à chaque fois, un message clé : on peut compter sur elles en cas de problème. ● Olivia Moulin

LE CPEF, COMMENT ÇA MARCHE ?

Ouvert aux mêmes horaires que le CMS (du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h30, et le samedi, de 8h30 à 12h), le CPEF accueille tous les publics, quels que soient leur âge, leur genre et leur milieu social, avec ou sans rendez-vous. C'est à l'Accueil infirmerie qu'on s'adresse en premier lieu pour obtenir un entretien anonyme, confidentiel et gratuit avec un-e infirmier-ère, qui évaluera le besoin et l'urgence et orientera vers le ou la spécialiste adapté.

Adresse et contact : Centre municipal de santé Salvador-Allende, 2, mail de l'Égalité. Tél. : 01 49 92 60 60.

Grenelle contre les violences conjugales

« La lutte contre les violences conjugales doit commencer par l'éducation. »

Corinne Cadays-Delhome, adjointe au maire, déléguée à l'égalité homme-femme, participe au Grenelle départemental pour combattre les violences faites aux femmes.

REGARDS : Qu'attendez-vous de ce Grenelle ?

CORINNE CADAYS-DELHOME : Des mesures concrètes pour aider les victimes, notamment en matière d'hébergement et de logement. Les structures spécialisées sont saturées ! Les 250 places d'hébergement d'urgence supplémentaires annoncées par le Premier ministre ne correspondent même pas au nombre de familles en attente d'une solution de relogement en Seine-Saint-Denis, c'est ridicule.

R. : Le gouvernement semble évacuer la question des moyens financiers, alors que vous évaluez les besoins à un milliard d'euros...

C. C-D. : C'est seulement en mettant beaucoup d'argent qu'on peut faire reculer les féminicides, comme c'est le cas en Espagne. Il s'agit de financer la formation des professionnel-le-s qui prennent en charge les victimes, d'étendre des dispositifs qui existent déjà et ont fait leurs preuves dans notre département, comme « le téléphone grave danger » et l'ordonnance de protection, et d'investir enfin dans la prévention.

R. : Justement, comment peut-on faire changer les mentalités ?

C. C-D. : Les féminicides concernent tous les âges et tous les milieux sociaux, ça touche au rapport de domination qui existe dans les relations entre les hommes et les femmes. La lutte contre les violences conjugales doit commencer par l'éducation, en sensibilisant les jeunes au respect, à la non-violence et au sexisme dès le collège, voire l'école primaire. ● Propos recueillis par Olivia Moulin



**SAMEDI
5 OCTOBRE
2019**

10H-12H
PLACE
CLAIRE-LACOMBE

15H-17H
MÉDIATHÈQUE
AIMÉ-CÉSAIRE



dugudus

5 ET 6 OCTOBRE 1789

230^e ANNIVERSAIRE DE
LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

**LA MARCHÉ DES FEMMES
ET DU PEUPLE**

1789 : quand l'impossible d

Dans le monde entier, les femmes participent activement aux luttes politiques, aux grandes découvertes, aux mouvements artistiques. Elles sont pourtant les oubliées de l'histoire. Pour leur rendre hommage, la Ville a baptisé de leur nom ses espaces urbains : rue Frida-Kahlo, place Claire-Lacombe et square Maria-Montessori... *Regards* vous raconte l'histoire de la Marche des femmes sur Versailles qui a fait basculer le cours de la Révolution française les 5 et 6 octobre 1789.



Des citoyennes bien armées montent à l'assaut de Versailles.

En 1789, la misère et la faim sont le lot quotidien de la grande masse des sujets de Louis XVI et les caisses de la royauté sont vides alors que les privilégiés refusent de contribuer à les remplir. La monarchie décide alors de convoquer des États généraux : leur préparation donne lieu à la rédaction de 60 000 « cahiers de doléances ». Dans celui de La Courneuve, on peut lire : « Les habitants de la Cour-Neuve peuvent donc dire avec douleur (...) que l'excès des maux de la misère y épuise l'espèce humaine. » Ici, comme dans

tout le pays, soufflent aussi l'espoir et la révolte. Un bouillonnement populaire et démocratique inégalé se développe dès le début 1789. Les États généraux se transforment en Assemblée nationale par le serment du Jeu de paume le 20 juin et, après les interventions populaires autour du 14 juillet, elle vote en août l'abolition des privilèges et la Déclaration des droits de l'Homme. Mais c'est grâce à l'intervention des femmes du peuple de Paris que ces décrets sont ratifiés par le Roi : le 5 octobre, elles marchent sur Versailles pour lui for-

cer la main et le ramener à Paris – lui et l'Assemblée nationale. Cette action en appelle d'autres. Durant toute la Révolution, elles seront du combat du peuple pour faire valoir ses exigences, à l'instar de Claire Lacombe, présidente du Club des citoyennes républicaines révolutionnaires, dont une place de notre ville porte désormais le nom. Des révoltes populaires s'étaient déjà produites dans le royaume avant 1789, mais il s'agit alors de bien autre chose. Un bouleversement sans précédent dans l'histoire du pays s'opère grâce à

« Les hommes ont pris la Bastille royale, et les femmes ont pris la royauté elle-même. »

Jules Michelet

evint possible

l'intervention du petit peuple des villes et des campagnes aux côtés d'une bourgeoisie révolutionnaire à laquelle il n'hésite pas à s'opposer pour faire entendre ses exigences. L'entrée en politique du peuple débouche sur l'abolition des privilèges et de la royauté, l'invention de la démocratie directe et représentative, et l'ouverture de droits aux secours publics en lieu et place d'une charité culpabilisante à l'égard des pauvres.



Le 6 octobre 1789, les femmes investissent l'Assemblée nationale.

À la face du monde, envers et contre tous les princes et défenseurs de l'ordre établi du vieux monde, en 1792, trois ans après l'ouverture des États généraux, la République naissait avec ses promesses de liberté, d'égalité et de fraternité.

Des avancées sociales à l'ordre du jour

Des choix fondamentaux furent ainsi effectués non sans heurts ni luttes populaires et débats contradictoires. Certains n'ont pas duré – comme les mesures de protection sociale – d'autres ont été remis à plus tard, comme l'école gratuite, mixte et obligatoire pour tous les enfants de 6 ans ou l'abolition de l'esclavage.

Mais cette ambition transformatrice a laissé son héritage : on en perçoit encore les retombées dans notre système d'allocations pour les familles et les mères célibataires, ou le logement dans l'urgence des femmes seules. En célébrant ce 230^e anniversaire de la Révolution française, certain-e-s s'auto-riseront peut-être à rêver à de nouveaux impossibles... possibles. ● Aster Day

Des femmes au cœur de la Révolution



CLAIRE LACOMBE (1765-1798)

Comédienne à succès sur les scènes de Marseille, Lyon et Toulon, elle « monte » à Paris en 1792 pour se consacrer à la Révolution. Le 10 août, elle participe en première ligne à l'assaut des Tuileries et enflamme les autres insurgé-e-s par son éloquence. Avec Pauline Léon, elle crée en 1793 le Club des citoyennes républicaines révolutionnaires, qui comptera quelques centaines de militantes et sera à l'avant-garde de la lutte contre les Jacobins.

LOUISE DE KÉRALIO (1758-1821)

Femme de plume, elle met ses talents littéraires au service de la Révolution en fondant en août 1789 le très radical *Journal d'État et du citoyen*. Femme d'action, elle figure parmi les milliers de pétitionnaires rassemblés sur le Champ-de-Mars le 17 juillet 1791 pour réclamer la déchéance du Roi et la proclamation d'une République, rassemblement qui sera violemment dispersé par la Garde nationale.



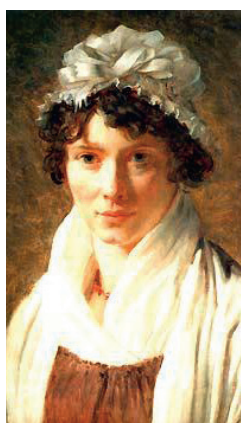
ANNE-JOSÈPHE THÉROIGNE DE MÉRICOURT (1762-1817)

Née en Belgique, elle parcourt l'Europe comme courtisane et chanteuse avant de rejoindre la France à l'annonce de la convocation des États généraux. De Versailles à Paris, elle suit les travaux de l'Assemblée constituante avec assiduité. Ardente républicaine et féministe, elle soutient la création de clubs patriotiques mixtes ou féminins et appelle en 1792 ses concitoyennes à prendre les armes pour « repousser les ennemis de la liberté ».



PAULINE LÉON (1768-1838)

En 1789, à 21 ans, cette fille du peuple des faubourgs s'identifie à la Révolution. Elle participe à la prise de la Bastille le 14 juillet et à la Marche des femmes des 5 et 6 octobre, puis fréquente plusieurs sociétés, dont le Club des cordeliers. Le 6 mars 1792, Pauline Léon présente à la barre de l'Assemblée législative une pétition signée par 320 Parisiennes pour solliciter la permission d'organiser une Garde nationale féminine.



DATES PRINCIPALES

1789

- 5 mai : ouverture des États généraux à Versailles
- 20 juin : serment du Jeu de paume
- 14 juillet : prise de la Bastille
- 4 août : l'Assemblée vote l'abolition des privilèges
- 26 août : elle adopte la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen
- 5 et 6 octobre : Marche des femmes sur Versailles

1790

- 21 octobre : le drapeau de la France devient bleu, blanc, rouge

1791

- 21 juin : le Roi et sa famille arrêtés à Varennes
- 17 juillet : rassemblement au Champ-de-Mars pour réclamer la République
- 3 septembre : adoption de la première Constitution
- 14 décembre : création des municipalités

1792

- 10 août : insurrection populaire contre la monarchie
- 26 août : des étrangers obtiennent la citoyenneté française sur la base de l'adhésion à un projet politique
- 20 septembre : laïcisation de l'état civil et du mariage avec droit au divorce par consentement mutuel
- 20 septembre : bataille de Valmy victorieuse contre l'armée prussienne
- 21 septembre : abolition de la royauté et naissance de la première République

1793

- 21 janvier : exécution de Louis XVI
- 19 mars : l'assistance aux indigents considérée comme « dette nationale »
- 31 mai-2 juin : insurrection populaire en soutien à la Montagne contre la Gironde
- 24 juin : adoption la Constitution de l'an II ratifiée par plébiscite
- 17 juillet : abolition des droits féodaux sans rachat
- 19 décembre : création des écoles primaires laïques, gratuites, obligatoires pour les enfants des deux sexes

1794

- 4 février : abolition de l'esclavage
- 26 février-3 mars : réquisition des biens des suspects et distribution aux pauvres
- 11 mai : loi de « bienfaisance nationale »
- 27 juillet : chute de Robespierre

1795

- 20 mai : insurrection parisienne à l'appel des femmes pour « le pain et la Constitution de 1793 »
- Août-septembre : adoption de la Constitution de l'an III
- 26 octobre : séparation de la Convention et installation du pouvoir du Directoire

1797

- 4 septembre : coup d'État qui renforce le pouvoir du Directoire contre les assemblées (Conseil des Cinq-Cents et Conseil des Anciens)

1799

- 9 novembre (18 Brumaire) : coup d'État de Bonaparte

230^e anniversaire de la Révolution française Grand rendez-vous populaire le 5 octobre

Place Claire-Lacombe
de 10h à 12h

• Les cahiers de doléances •

Les jeunes des centres de loisirs en lien avec la Convention internationale des droits de l'enfant ont rédigé et illustré leurs propres cahiers de doléances.

• Une Marianne qui nous ressemble •

Après la Marianne dessinée par Yseult Digan, alias YZ, artiste de street art, c'est au tour des Maisons pour tous et des seniors de Marcel-Paul d'imaginer une Marianne « made in La Courneuve ». Les habitants-e-s, jeunes et moins jeunes, pourront aussi participer à cet atelier en plein-air. Les différentes productions seront éditées en cartes postales.

• Femmes d'ici et d'ailleurs •

L'artiste-peintre courneuvienne Dalila Aoudia réalisera, à partir d'ateliers d'écriture en différentes langues, deux portraits de femmes icônes de révolutions et de luttes actuelles dans le monde.

• Lanternes « révolutionnaires » •

La place Claire-Lacombe sera ornée de lanternes révolutionnaires réalisées à la Maison pour tous Youri-Gagarine.

• Bonnets phrygiens •

Ces bonnets en tissus venus du monde entier sont réalisés dans des ateliers de couture.

• Théâtre •

La compagnie Le Rouge et le Vert présente un spectacle musical pour revivre les grands moments de la Révolution.
À 11h15

Médiathèque Aimé-Césaire
de 15h à 17h

« La Révolution française : masculine, blanche et xénophobe ? Et si c'était tout le contraire ? »

Conférence de Pierre Serna, professeur des universités à Paris-I Panthéon-Sorbonne et directeur de l'Institut d'histoire de la Révolution française, et de Brigitte Dionnet, titulaire d'un master d'histoire sur les femmes pauvres pendant la Révolution.

Exposition d'estampes originales prêtées par l'Institut d'histoire de la Révolution française de la Sorbonne.

et le 2 octobre...

Au cinéma L'Étoile
à 10h et 20h

• Film •

Un peuple et son roi, de Pierre Schoeller

Interview

« Beaucoup de révolutions débutent par les femmes. »

Rencontre avec Dugudus, graphiste et illustrateur, qui a réalisé l'affiche de l'événement, dans son atelier bellevillois.



REGARDS : Vous travaillez dans le domaine de l'affiche sociale et politique. Comment avez-vous réuni le graphisme et la politique ?

DUGUDUS : Dès mes études, j'ai milité et fait partie de groupes politiques qui avaient besoin d'images. L'art pour lui-même ne me satisfaisait pas. Le graphisme m'a permis de lier le dessin au militantisme. C'est une vraie vocation et un plaisir de créer des images qui ont du sens. Après l'école Estienne et les Gobelins, j'ai terminé mes études à Cuba. Fin 2013, j'ai publié un livre sur l'histoire de l'affiche cubaine et j'en prépare le deuxième volume. J'étudie comment les graphistes cubains ont pris part aux idées de la révolution et créé une véritable école de l'affiche pour les diffuser.

R. : Travailler sur la Marche des femmes du 5 octobre 1789 vous a-t-il enthousiasmé ? Pourquoi ?

D. : Cet événement est très peu représenté. Or beaucoup de révolutions partent des femmes. Ce fut le cas en 1917 en Russie. Elles sont souvent à l'origine de nouveaux droits et cela n'est jamais mis en avant. La bascule dans la Révolution française s'est passée grâce à cette marche. Il y a une histoire à faire connaître et une image à créer.

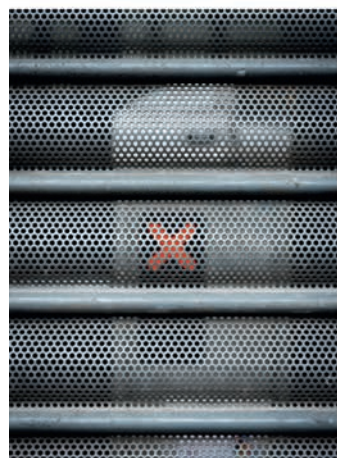
R. : Comment avez-vous travaillé ?

D. : Mon affiche met en avant trois femmes révolutionnaires. De face, Charlotte sur la tête, la première arbore la cocarde tricolore apparue en juillet 1789 et donne le pas de marche grâce au tambour. À gauche, la deuxième tient entre ses mains le pain réclamé au Roi. Enfin, la troisième symbolise une autre demande : faire que le Roi vienne à Paris pour signer la Déclaration des droits de l'Homme et la fin des privilèges. J'aime créer une image à différents niveaux de lecture avec des détails. Une affiche est faite pour communiquer instantanément mais on peut ensuite prendre le temps de la décrypter. Et ainsi donner envie à chacun-e de se pencher sur cet événement méconnu. • Propos recueillis par Virginie Duchesne

RER : un accès compliqué

Au-delà de la question des retards sur la ligne B, la gare de La Courneuve-Aubervilliers connaît des dysfonctionnements depuis de nombreuses années. Nous avons suivi le parcours épique d'une habitante (fictive), Madame Benilles, jusqu'à la station.

Photos : Léa Desjours



LES HABITANT-E-S SE MOBILISENT

Concernant le fonctionnement de la gare et ses abords, une rencontre a été organisée par la Ville le 1^{er} juin entre les représentants du RER, du comité de voisinage, de la Ville et de Plaine Commune. Le mécontentement des habitant-e-s porte sur l'ouverture aléatoire de la gare, l'absence de borne de retrait des tickets, l'automate souvent hors service, ainsi que, pour le parvis de la gare, sur la qualité, la propreté et la sécurité. À la suite de la réunion, rien ou presque n'a été fait. Aussi, une pétition, partagée sur les réseaux sociaux, a été mise en ligne qui a recueilli environ 150 signatures. « *Le comité a organisé plusieurs rassemblements devant la gare, explique Nicolas Allemand, l'un de ses membres, et nous allons poursuivre la bataille dans les semaines à venir.* » ●

Pour signer la pétition : <https://www.change.org/p/denis-masure-directeur-de-la-ligne-b-du-rer-rer-la-courneuve-aubervilliers-avoir-une-agence-qui-fonctionne>

Accéder au train à la gare de La Courneuve-Aubervilliers ressemble parfois à une course d'obstacles.

Madame Benilles, qui habite rue Pierre-Curie, doit emmener son bébé à une consultation médicale à Paris. Avec sa poussette, la dame remonte le boulevard Pasteur pour gagner la station du RER B. « *Ce serait sympa qu'il y ait un marché à cet endroit* », s'imagina-t-elle, un peu triste que le parvis de la gare soit aussi peu animé malgré les gradins. Mais les piles du pont ont été joliment peintes de toutes les couleurs et les éclairages ont été améliorés à la demande du comité de voisinage.

Parvenue sous le tablier du pont de l'A86, mauvaise surprise : elle reçoit une crotte de pigeon sur son manteau. Les volatiles

sont en effet nichés sur les câbles d'alimentation qui pendent de la sous-face du tablier, malgré les demandes d'intervention de la mairie auprès de Plaine Commune. Madame Benilles se faufila alors au milieu des vendeurs à la sauvette, incommodée par la fumée de barbecue et les déchets. Parvenue à 17 heures à la gare, Madame Benilles s'approche de l'automate extérieur afin d'acheter un ticket. Pour une fois, qu'il n'est pas en panne... Mais celui-ci n'accepte que la carte bleue. Munie d'un billet de banque, la dame entre dans l'agence et s'aperçoit que les autres automates situés à l'intérieur de la gare ne prennent que la petite monnaie.

Elle pense pouvoir acheter son billet au guichet. Or, les rideaux sont tirés, alors même que les horaires d'ouverture affichés sur un panneau s'étalent de 6h05 à 19h30. Désorientée, Madame Benilles souhaite demander conseil à un agent de la gare, mais personne à l'horizon. Elle avait, un jour, acheté un billet SNCF sur Internet, mais n'avait pu le retirer faute de borne de retrait. Pour cela, elle avait dû se rendre à La Plaine-Stade-de-France. Un voyageur accepte de lui faire de la monnaie et elle peut enfin acheter un ticket. Prise d'une envie pressante, Madame Benilles se rend aux toilettes. Mais n'ayant pas de Pass Navigo et le guichet

étant fermé, elle ne peut y accéder. Vite, elle gagne son quai. Or, les grilles sont baissées sur les portillons, y compris sur les accès poussettes. Heureusement, elle est passée devant l'accès de nuit laissé ouvert, qu'elle ose emprunter mais sans pouvoir valider son ticket.

Le quai est bondé. Même si ce dernier a été rehaussé, l'accès des voyageurs au train n'est pas aisé. Il pourrait être facilité par un agent régulateur de flux, comme le demande Île-de-France Mobilités depuis février 2019. D'où un temps d'arrêt en gare plus important. Madame Benilles, elle, sera très en retard à son rendez-vous. ●

Nicolas Liébault

VOUS AVEZ DIT



Eddie

« Je suis surtout gêné par les retards. Je ne prends pas de tickets parce que j'ai un pass Navigo, mais je sais qu'il y a des

problèmes d'accès. Quand on arrive sous le pont, les portes sont souvent fermées et il faut faire le tour. Une fois, la porte est restée fermée pendant quinze jours. »



Moussa

« J'ai des difficultés d'accès au RER trois fois sur cinq. Au niveau de la gare, quand on arrive le soir, soit la

machine ne marche pas, soit le guichet est fermé et il n'y a personne. C'est fréquent à la fin du mois, quand la machine ne fonctionne pas, la queue peut aller jusqu'à l'arrêt de bus. »



Marie

« En ce moment, ça va. J'ai un pass Navigo. Des fois, la grille est ouverte et du coup on passe directe-

ment. Mais ceux qui n'ont pas de ticket et qui passent quand même peuvent avoir des problèmes pour sortir à une autre station ensuite. »

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S**

Les enfants ont repris le chemin de l'école. Les enseignants, celui de la lutte.



Alors que le ministre affirme que « *c'est l'une des meilleures rentrées que j'ai connues* », sur le terrain la réalité semble bien différente. À La Courneuve, nous attendons toujours le rétablissement intégral du financement de l'accompagnement éducatif en élémentaire. Suite à la mobilisation de la communauté éducative l'année dernière, fortement appuyée par la municipalité, le Directeur académique de l'Éducation nationale nous propose 300 heures par mois... soit l'équivalent de 3 jours ! Nous sommes bien loin du compte ! De même pour les collèges et lycées, qui rencontrent les mêmes difficultés. Ajoutons à cela, l'intégration des enfants de 3 ans en maternelle, qui demande une adaptation des équipes pédagogiques mais aussi des structures - des dortoirs ont dû être créés rapidement. La Ville est désormais dans l'obligation de se substituer à l'État pour financer les décisions unilatérales de M. Blanquer. Avec l'arrivée de la nouvelle inspectrice en charge de notre circonscription, nous espérons que cette situation va changer ! Sans cela, nous continuerons de nous battre aux côtés des équipes pédagogiques et des parents d'élèves pour que les investissements soient à la hauteur de ce que nos enfants méritent. ●

Muriel Tendron-Fayt, adjointe au maire, déléguée aux droits de l'enfant et à la réussite scolaire.

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Rentrée des classes : l'inclusion passe aussi par l'école !



Les grandes vacances sont bel et bien terminées, il est temps de retrouver l'école, les professeurs, les Atsem et tout le personnel encadrant qui garantit au quotidien l'instruction et le bien-être de nos enfants. Tous nos enfants ? Malheureusement, cette rentrée aura à nouveau été marquée par un problème récurrent : le manque de personnel encadrant auprès des enfants porteurs de handicap. Quinze jours après la rentrée, ils et elles sont encore nombreux sans Accompagnant des élèves en situation de handicap (AESH), ces acteurs indispensables qui les accompagnent chaque jour. Ce sont des enfants qui doivent alors reprendre le chemin de la maison, en attendant qu'un-e AESH soit enfin recruté-e ou affecté-e à leurs côtés. Malgré les objectifs du gouvernement de créer des nouveaux postes stables et durables, les effectifs ne sont visiblement pas au rendez-vous, ce qui questionne une fois de plus le manque de moyens attribués par l'État à ce qui devrait pourtant être l'une de ses priorités : l'éducation de tous nos enfants, sans distinction. Nous sommes très attentifs à l'inclusion dans notre ville, c'est pourquoi nous veillons à ce que ces cas soient réglés rapidement. L'arrivée d'un chargé de mission handicap et le partenariat avec le Département permettront de fluidifier encore la prise en compte de ces situations, en espérant que la rentrée prochaine soit enfin 100 % inclusive. ● **Bacar Soilihi**

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Nous avons eu chaud cet été à La Courneuve !



Il est urgent d'adapter la ville aux conséquences du réchauffement climatique. Les décisions d'aménagement ont un impact considérable sur la formation d'îlots de chaleur, notamment avec l'implantation croissante de data centers sur le territoire ou la suppression d'espaces verts. L'aménagement de places avec de la végétation en pot ne suffit pas, loin de là. La transformation de la ville doit s'adapter au réchauffement climatique. Quand on sait que la végétalisation des sols a le pouvoir de rafraîchir la ville, quel dommage de constater que les projets du territoire ne prennent pas en compte la dimension écologique de manière systématique. Une piste d'action pourrait être d'implanter des jardins familiaux, au cœur de tous les quartiers afin de renaturer la ville, réduire les îlots de chaleur et renforcer le lien social. Vous considérez vous aussi que l'écologie n'est pas qu'un sujet parmi d'autres, et vous cherchez à faire avancer la cause au niveau local. Contactez-nous, nous sommes à votre disposition pour continuer à échanger et collaborer sur des propositions concrètes pour la ville. ●

Nabiha Rezkalla, conseillère municipale Liste citoyenne, solidaire et écologiste, soutenue par Europe Écologie Les Verts
Tél. : 07 82 22 28 00. nrezkalla@hotmail.fr Facebook Un nouveau Souffle pour La Courneuve

ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

L'union



À la fin de ce mandat 2014-2020 et à l'aube des prochaines élections municipales, l'heure est au bilan autant sur les objectifs que sur les méthodes. Sommes-nous vos représentants ou bien des intermédiaires ? Sommes-nous satisfaits de devoir mendier nos droits et les recevoir comme des faveurs ? Nous serons jugés par notre capacité à prendre nos responsabilités. Militants, élus et acteurs associatifs de La Courneuve avons une lourde responsabilité. Notre ville évolue sans but, dans la réaction à la pression financière. Moins d'argent de l'État, plus d'argent des promoteurs. Et notre silence, notre incapacité à nous coordonner pour agir autour de ce qui nous rassemble en acceptant nos différends politiques ou personnels sont dangereux. Nous pouvons nous critiquer les uns les autres, prétendre que le problème est que certains sont corrompus là où nous sommes purs, tirer à boulets rouges sur les « récupérateurs » et camper sur des postures pour favoriser un esprit de meute. Nous pouvons accuser le gouvernement et les médias. Ou nous pouvons prendre nos responsabilités et agir à la hauteur des enjeux qui se posent devant nous. Avec Mehdi Bouteghmès nous appelons tous les Courneuvien(ne)s à s'unir. À nous de choisir de quel côté nous nous positionnerons et d'en assumer les conséquences. ● **Albin Philipps**, 06 52 49 48 85

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »



Après de longues années de sinistrose politique, M. Poux a fait la démonstration de son impuissance, de ces incapacités et surtout de l'incohérence de ses décisions politiques. Il a réussi au moins une chose, c'est de détruire son propre parti politique, à trahir ses militants en favorisant l'installation du fief de la banque de France autement spéculative dans notre commune et la construction d'une mosquée près de la Mairie pour obtenir le soutiens de la communauté musulmane dont il se sert comme bon lui semble. Au lieu de construire des écoles qui sont dans un état délabré et dangereux pour nos enfants. Les courneuvien(ne)s l'ont déjà sérieusement désavoué lors des municipales 2014 où même en faisant alliance avec Troussel, tout deux réunis n'ont pas su fédéré plus de 3280 voix sur 15 400 inscrits. « *À force de tout voir l'on finit par tout supporter... À force de tout supporter l'on finit par tout tolérer... À force de tout tolérer l'on finit par tout accepter... À force de tout accepter l'on finit par tout approuver !* » (Saint Augustin). Les arguments fallacieux du Maire sont simples, il accuse toujours les autres de ses échecs politiques. Ce qui veut dire explicitement qu'il est un irresponsable qui ne maintient son pouvoir que par ses associations complices. Quand l'évolution n'existe plus, la révolution s'impose. ● **Samir Kherouni**

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Football

Un coup d'envoi réussi

Après une énorme saison l'an passé, l'équipe première de l'Association sportive de La Courneuve (ASC) entame son parcours en Régionale 3 par des victoires. Une rentrée en fanfare pour le club !



L'équipe senior s'entraîne deux fois par semaine au stade Géo-André.

Bientôt, on sera en Nationale ! » Michaël Nainan s'amuse du lapsus du journaliste de *Regards* qui confond la division Régionale 3 (R3) où le club évolue cette année, avec la Nationale. En réalité, même si l'équipe première a entamé sa saison en fanfare en gagnant ses deux premiers matches du championnat R3 et en passant les premiers tours de la Coupe de France, le président de l'ASC garde les crampons

bien accrochés au gazon : « Cette année, notre état d'esprit est de venir et de découvrir ce que c'est que la R3, pas plus... » Côté effectifs, on ne change pas une équipe qui gagne. Le groupe est quasi le même que la saison dernière. Des joueurs sont néanmoins venus renforcer l'équipe pour la R3 : « Quatre ou cinq joueurs en tout, détaille Michaël. Des retours dus aux bons résultats du club ». En dehors des plus de 18 ans, le

président ne note pas, pour le moment, de regain d'inscriptions qui pourrait être attribué à l'exceptionnelle saison de l'équipe première. Avec près de 900 licenciés l'an dernier, la marge de progression de l'ASC est de toute façon assez réduite. Le club fourmille de projets. Peu d'entre eux concernent encore le partenariat avec le Red Star, qui commence à peine à se mettre en place. Mais, d'ores et

déjà, deux stages d'une semaine à Davignac (pour environ 40-50 jeunes) sont prévus en octobre et en avril. Deux nouveautés sont annoncées : des stages de foot d'une semaine durant chaque période de vacances scolaires ; et l'organisation de gros tournois : « Les espoirs du futsal », les 4-5 janvier pour les U15 et les 4-5 avril pour les U18 ; le tournoi U11 (« Matt Moussilou »), le 8 mai ; et un tournoi U13 féminin dans le cadre de la semaine du foot féminin.

Équipe féminine de futsal

Cette pratique se développe cette saison : pour Michaël Nainan, c'est l'effet Coupe du monde féminine de football. « On va monter une équipe féminine de futsal. Et notre équipe U15 féminine passe d'un foot en équipe réduite à une équipe à onze ! »

Du côté des scolaires, on entrevoit une nouveauté pour cette rentrée, qui est aussi une promesse d'avenir : une section sportive futsal ouvre au collège Jean-Vilar ; et vingt-quatre élèves auront deux séances de futsal incluses dans leur emploi du temps à Antonin-Magne avec des éducateurs de l'ASC. Cette section sportive prolonge le dispositif des classes à horaires aménagés du collège, qui permet aux élèves de partir plus tôt pour aller aux entraînements. Il concerne des classes de 5^e et 4^e. « Pour la rentrée de l'an prochain, le club espère avoir les quatre niveaux du collège », explique Michaël. « On voudrait maintenant obtenir les agréments de la Fédération et de l'Éducation nationale. » ● Philippe Caro

Des éloges bien mérités

Bravo à chacune et chacun d'entre vous ! Et en particulier à l'entraîneur et au capitaine, aux éducateurs et à Michaël ! » Le maire et les élus ont reçu l'ASC le 11 septembre. Afin de décrire le parcours semé d'obstacles du club depuis 1987, le maire Gilles Poux a employé un doux euphémisme en parlant d'une « histoire pas toujours linéaire ». Il a souligné que « depuis une dizaine d'années, l'ASC s'est fortement structuré ». Aujourd'hui, « c'est ce qu'on appelle "une grosse boutique" ! » Il fait en effet partie des 60 plus gros clubs de foot de France ! Le maire a rendu un hommage appuyé aux deux derniers présidents de l'ASC et au staff, grâce auquel le club a pu

« produire l'en-commun qui permet à celles et ceux qui veulent s'engager dans le foot – jeunes et moins jeunes – de trouver une structure qui les accueille, qui les accompagne, qui les fasse progresser ». Il a remis en cadeau un cadre avec deux articles de *Regards* rappelant le chemin parcouru. Surtout, il a annoncé avoir obtenu une vingtaine de places pour ses membres au prochain match France-Turquie, au Stade-de-France. En retour, le président Michaël Nainan a remis au maire un maillot de l'ASC. Le coach Khadafi Soilihi a enfin remercié « l'équipe pour la saison énorme de l'an dernier », et la Ville pour leur « avoir apporté son soutien ». ● P.C.



AUX ORIGINES DU CLUB Lors de la réception, le maire a surpris son auditoire en détaillant longuement l'histoire du foot à La Courneuve. Une histoire qui coïncide avec l'arrivée des usines américaines Babcock et Wilcox en 1898, année de la création du premier club de la ville ! Il s'est forgé dans ce monde ouvrier de l'époque. En 1987, le club initial a fusionné avec celui de l'église Saint-Yves et donné naissance à l'actuelle Association sportive de La Courneuve (ASC).

Rentrée universitaire

Trouver sa voie

Un refus d'inscription dans l'enseignement supérieur? Le dispositif « SOS rentrée », mis en place par la Ville, peut vous aider à trouver une solution.

Le baccalauréat en poche, vous avez peut-être émis des vœux via Parcoursup afin de suivre une formation dans l'enseignement supérieur. Mais, en septembre, vous êtes sans solution, notamment parce que, élève de lycée professionnel, on vous a refusé l'accès à une filière. Si aucun vœu n'a été accepté, vous pouvez alors déposer un recours auprès de la Commission d'accès à l'enseignement supérieur (CAES). Mais une formation ne vous est pas toujours proposée et il vous est parfois offert de vous inscrire en année probatoire (« Licence 0 »)... sans garantie que l'année suivante la licence 1 vous soit proposée. Parce que vos vœux ont été refusés ou parce que des formations sont trop onéreuses eu égard à vos ressources, vous pouvez aller vers des formations en alternance. Pour le ministère, vous sortez alors du dispositif Parcoursup... et donc des sta-

tistiques. Mais parce que cette recherche intervient au bout de la longue attente des réponses de Parcoursup, « c'est souvent le parcours du combattant pour trouver une entreprise qui accepte de (vous) prendre », explique Marine Schaefer, la responsable de l'unité Accompagnement citoyenneté jeunesse (ACJ). Et cela pour des raisons diverses : refus des bacs pro, discrimination à l'adresse, etc. C'est alors que le dispositif « SOS rentrée », proposé par la mairie, peut vous être utile pour vous accueillir et vous accompagner. Si une formation initiale n'est plus possible, le service Jeunesse vous aidera à rédiger un CV et une lettre de motivation, et vous recommandera aux partenaires économiques. Un *Guide de l'alternance* (à demander à l'adresse mail ci-dessous) mentionne enfin des sites où vous pouvez candidater. Au moment où nous bouclons notre



Un parcours du combattant pour trouver une entreprise en alternance.

article, 52 jeunes sont ainsi accueillis par le service. Si le recours à l'alternance échoue, il peut vous proposer d'autres formations, des postes en service civique, etc. « L'idée est qu'il

n'y ait pas d'année blanche sans rien faire », conclut Marine Schaefer. Bon courage! ● Nicolas Liébault

Plus d'infos : Point information jeunesse - 61 rue du Général-Schramm - 06 84 02 49 30 - pij@ville-la-courneuve.fr

État civil

NAISSANCES

JUILLET
• 7 Imran Atlay • 7 Nina Jancovic • 9 Liyana Panchalingam • 12 Mohamed Bekki • 12 Bayrem barouni • 15 Noah Moussa • 17 Sisi Ali Azouz • 17 Uday Elnemr • 18 Dalia Thiam • 19 Ismany Diakite • 19 Mohammed-Ismaël Anar • 22 Aliza Shah • 23 Dassine Beriane • 26 Imran Konte26 Satif Bathily • 27 Ruqayyah Jumoorthy • 29 Elodie Ahang • 30 Noémie Chen • 30 Aksel Adjanohum • 31 Setayesh Nahim •
AOÛT
• 1 Lina Tayane

MARIAGES

• Georges Bah et Parvin Olenge Lombe

DÉCÈS

• Grigore Flore • Michel Chamberlin • Mohand Ait Ali Slimane • Guilène Pigne • Mario Fraioli • Roger Gillet • Tu Chok • Yamina Berradj ép. Drahamani • Chouchou Zerbib • Nora Bendra • Abdoul Bengeloun • Richard Clement •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@ville-la-courneuve.fr
Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• Mme la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE DU 27 JUIN AU 6 JUILLET

Mardi et jeudi, de 14h à 20h
Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. Mail de l'Égalité.



À L'Étoile

Tous les films du 11 septembre au 8 octobre.
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 48 35 23 04 - www.lacourneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique : 3 €. Film Jeune public
Prix : Tarif plein : 6 €, tarif réduit : 5 €, tarif découverte : 3 €, abonné adulte : 4 €, abonné jeune, groupes, associations : 2,50 €, séance 3D : +1 €, tarif moins de 18 ans : 4 €.

Fast & Furious – Hobbs & Shaw
États-Unis, 2019, (VF), 2h16. De David Leitch.
Mer. 11 à 16h, ven. 13 à 20h30, sam. 14 à 16h.

Once Upon a Time... in Hollywood
États-Unis, 2019, (VOSTFR), 2h40. De Quentin Tarantino.
Mer. 11 à 18h30, ven. 13 à 16h, sam. 14 à 20h30, dim. 15 à 17h30, lun. 16 à 20h.

Playmobil, le film
À partir de 6 ans
États-Unis/Irlande/France/Canada, 2019, VF, 1h25. De Lino DiSalvo.
Mer. 11 à 14h, sam. 14 à 14h, dim. 15 à 14h.

Le Mystère des pingouins
À partir de 8 ans
Japon, 2019, VF, 1h48. De Hiroyasu Ishida.
Mer. 18 à 14h, sam. 21 à 16h, dim. 22 à 14h (CINÉ-GÔÛTER).

Les Enfants de la mer
À partir de 9 ans
Japon, 2019, VF, 1h51. D'Ayumu Watanabe.
Mer. 25 à 14h, ven. 27 à 18h10, sam. 28 à 14h et 18h, dim. 29 à 14h.

Un petit air de famille
À partir de 4 ans
2019, 43mn
Courts métrages d'animation
Mer. 2 à 15h, sam. 5 à 15h, dim. 6 à 10h30 (CINÉ P'TIT DÉJ).

Give Me Liberty
États-Unis, 2019, (VOSTFR), 1h51. De Kirill Mikhanovsky.
Ven. 13 à 12h, sam. 14 à 18h30, lun. 16 à 18h.

Le Daim
France, 2019, 1h17. De Quentin Dupieux.
Ven. 13 à 19h, dim. 15 à 16h, lun. 16 à 12h.

Alice et le Maire
France, 2019, 1h43. De Nicolas Pariser.
Ven. 20 à 20h.

Perdrix
France, 2019, 1h37. D'Erwan Le Duc.
Mer. 18 à 18h, ven. 20 à 16h, sam. 21 à 20h, lun. 23 à 12h.

French Cancan
France, 1955, 1h42. De Jean Renoir.
Ven. 20 à 12h, dim. 22 à 16h.

Le Grand Bal
France, 2018, 1h29. De Laetitia Caron.
DOCUMENTAIRE
Sam. 21 à 14h, lun. 23 à 18h.

Saaho
Inde, 2019, (VOSTFR), 2h40. De Sujeeth Reddy.
Ven. 27 à 14h (CINÉ-THÉ) et 20h, dim. 29 à 18h30.

Roubaix, une Lumière
France, 2019, 1h59. De Arnaud Desplechin.
Mer. 25 à 16h, ven. 27 à 14h, sam. 28 à 16h, lun. 28 à 20h, dim. 29 à 16h.

Les Baronnnes
Interdit aux moins de 12 ans
États-Unis, 2019, (VF/VOSTFR), 1h42. D'Andrea Berloff.
Mer. 25 à 18h, ven. 27 à 16h30, sam. 28 à 20h30, lun. 30 à 12h et 18h.

La Vie scolaire
France, 2019, 1h51. De Fabien Marsaud et Mehdi Idir.
Mer. 2 à 16h, ven. 4 à 16h30, sam. 5 à 18h, dim. 6 à 14h, lun. 7 à 18h.

Un Flic sur le toit
France, 1977, (VOSTFR), 1h47. De Bo Widerberg.
Mer. 2 à 18h, ven. 4 à 20h30, dim. 6 à 18h, lun. 7 à 12h.

L'ÉTOILE EST SUR f
Recevez le programme par mail. Envoyez vos coordonnées à cinema@ville-la-courneuve.fr

19 SEPTEMBRE
EMPLOI CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION À SAISIR
L'entreprise DUBRAC TP propose 30 postes de maçon-ne-s en alternance (une formation en amont sera mise en place). Une réunion d'information est tenue. Venir muni d'un CV.
Maison de l'emploi, 17, place du Pommier-de-Bois, de 9h à 12h. Inscription au 01 71 86 34 00 ou par mail : diegane.mbaye@plainecommune.com.fr

URBANISME RÉUNION PUBLIQUE
Une réunion publique sur le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) animée par la commission d'enquête publique sera tenue.
Salle du conseil, siège de Plaine Commune, 21, avenue Jules-Rimet, Saint-Denis, dès 18h30.

20 ET 23 SEPTEMBRE
ATELIER TREMPLINS EMPLOI



Léa Desjours

Pour réussir les Rencontres pour l'emploi du 24 septembre et convaincre les recruteurs, assistez aux ateliers pour préparer CV, entretien et toutes les autres étapes avant l'embauche.

Le 20 septembre, à 9h30, à la médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité ; et le 23 septembre à la salle Philippe Roux, 56, rue de la Convention. Inscriptions : 01 71 86 34 00 ou mde.lacourneuve@plainecommune.fr

LIRE PAGE 4

20 SEPTEMBRE
ÉCHANGE DISCUTONS ET APPRENONS
Rejoignez l'atelier de conversation organisé par les médiathèques de Plaine Commune pour adultes en apprentissage du français.
Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité, de 10h à 12h. Informations : mediatheques-plainecommune.fr

DÉBAT « ACTUALITÉ DE L'HISTOIRE »

La lutte des classes est-elle un concept pertinent pour écrire l'histoire et comprendre l'actualité ? Comment écrire et transmettre une histoire « populaire » ? Intervention croisée avec l'historien spécialiste de l'immigration en France Gérard Noiriel et l'historienne enseignante-chercheuse des révolutions et de la citoyenneté, Mathilde Larrère.
Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri, à 12h.

INAUGURATION JOURNÉE POUR LA PAIX

Un arbre de paix sera érigé sur l'ancienne place du Château-d'eau, rebaptisée square de la Paix. En cette Journée internationale de la paix, cette cérémonie sera suivie d'un débat sur le désarmement nucléaire avec Philippe Rio, maire de Grigny et président de

l'AFCDRP-Maires pour la Paix France, Jean-Marie Colin, membre du Comité d'animation d'Ican France (Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires), et Corinne Cadays-Delhome, adjointe au maire, déléguée à la coopération internationale et à la culture de la paix.
Avenue Pasteur à 18h, puis Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri, à 18h30.

21 SEPTEMBRE
PATRIMOINE UN TRAIN SUR LES TRACES DES USINES



Thierry Arcouin

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, partez en balade à bord du petit train de Plaine Commune à la découverte d'un territoire riche de ses anciennes friches industrielles.
Départ au RER B La Courneuve-Aubervilliers. Avec une halte et une présentation de l'usine KDI à La Courneuve. Dès 10h. Inscription obligatoire. Plus d'informations : tourisme-plainecommune-paris.com

ROBESPIERRE RÉUNION PUBLIQUE

La barre Robespierre va être prochainement détruite. Quelles en sont les échéances ?
Maison pour tous Cesária-Évora, 55, avenue Henri-Barbusse, à 10h.

ATELIER PHILOSOPHONS !

Venez participez à cet atelier pour échanger autour de sujets philosophiques. La thématique sera révélée le jour de l'atelier.
Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité, de 15h à 17h. Informations : mediatheques-plainecommune.fr

CULTURE OUVERTURE DE SAISON



L'ouverture de la saison culturelle de la ville est placée sous le thème « Arts et divertissement ». Une occasion de découvrir le patrimoine de la ville, la salle des mariages et ses peintures restaurées, et de finir la journée en dansant place de la Fraternité avec Bringuéal.
Dès 16h30, informations sur lacourneuve.fr

24 SEPTEMBRE
FORUM RENCONTRES POUR L'EMPLOI
Avec plus de quarante entreprises présentes, quelques centaines d'offres dans des secteurs d'activité très variés et pour tous les niveaux de qualification.
Gymnase Antonin-Magne, 34, rue Suzanne-Masson, de 9h30 à 16h30, entrée libre.
LIRE PAGE 4

25 SEPTEMBRE
SANTÉ VACCINATIONS GRATUITES
Si vous avez des vaccins à faire, venez au Centre municipal de santé (CMS). Ces séances sont gratuites. Les enfants de moins de 18 ans doivent être accompagnés d'un parent ou d'une personne responsable.
Ouvert à tou-te-s à partir de 6 ans, de 13h30 à 15h30, CMS, salle de Protection maternelle et infantile (PMI) 1^{er} étage, 2, mail de l'Égalité.

EMPLOI « TOUTES CHAMPIONNES, TOUS CHAMPIONS »

Une réunion d'information se tiendra afin de présenter au public les opportunités d'emploi et de formation autour des projets du territoire (JO, Grand Paris Express...).
Maison de l'emploi, 17, place du Pommier-de-Bois, à 9h30. Inscription : mde.lacourneuve@plainecommune.fr

25 ET 26 SEPTEMBRE
CULTURE « CHACUN SON COURT ! »



Quatrième édition de « Chacun son court ! », organisé au sein des médiathèques de France, en partenariat avec le Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand. Venez assister à la projection de deux films jeunesse.
Le 25 septembre de 15h à 16h, et le 26 septembre de 18h à 20h. Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité.

28 SEPTEMBRE
CULTURE PLACE AU CIRQUE
Du cirque, du jonglage et des ateliers, trois compagnies à voir dehors et en salle.
Centre culturel Jean-Houdremont, de 15h à 20h30.

5 OCTOBRE
MÉMOIRE 5 OCTOBRE 1789, LES FEMMES MÈNENT LA RÉVOLUTION

À l'occasion de l'anniversaire de la Révolution française, des activités diverses sont organisées pour célébrer les femmes qui ont marqué cet événement.
Place Claire-Lacombe, de 10h à 12h, médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité de 15h à 17h.
LIRE PAGE 7 À 10

Retrouvez toute l'actualité de la ville sur www.lacourneuve.fr

Lawrence Valin, acteur, scénariste et réalisateur

« J'en ai eu vite marre de jouer l'Indien de service »

Fils de réfugiés politiques venus d'Inde et du Sri Lanka, Lawrence Valin a passé une partie de son enfance et de son adolescence à La Courneuve. Porté par l'amour du cinéma, il multiplie les casquettes et les projets avec un mot d'ordre : ne pas se laisser enfermer dans une case.

Dans le bar où il a donné rendez-vous, Lawrence Valin parle, beaucoup, et rigole, beaucoup aussi. Rien à voir avec les personnages taiseux et sombres qu'il interprète dans ses deux films parsemés d'éclairs de violence, *Little Jaffna*, incursion dans les gangs tamouls du quartier de La Chapelle à Paris, et *The Loyal Man*, romance entre l'homme de main d'un mafieux tamoul et une clandestine. « Quand on évoque les communautés dans le cinéma français, on a tendance à faire des comédies. Je voulais au contraire montrer la violence qui existe chez les Tamouls : on a vécu avec la guerre civile au Sri Lanka ou avec ses échos. »

Sortir des clichés et des assignations, c'est ce que Lawrence Valin essaie de faire depuis qu'il s'est découvert, à 8 ans, une vocation pour le métier de comédien. « *Un "métier de Blancs"*, d'après les membres de ma famille. Pour eux, l'intégration dans la société passe par une carrière de médecin, d'ingénieur ou d'avocat. » Il enchaîne ainsi les allers-retours quotidiens entre La Courneuve, où il a vécu de 8 à 15 ans, et l'éta-

blissement privé parisien Saint-Michel de Picpus où sa mère, alors femme de ménage et garde d'enfants, a tenu à l'inscrire. « J'arrivais à m'adapter, mais j'étais en échec scolaire. J'ai commencé à travailler quand j'ai rejoint un lycée public. » Après le bac, il entame un BTS Management des unités commerciales en alternance et suit à l'occasion ses premiers cours de théâtre. C'est le déclic. Lawrence Valin plaque tout



Quand on réalise, on est maître de son projet, on ne dépend pas de la volonté des autres. »

pour intégrer l'atelier de théâtre Blanche Salant où est passé Vincent Cassel, son acteur modèle, adepte des métamorphoses à l'hollywoodienne comme il les aime. En dépit de cette formation, le jeune homme, qui a opté pour un nom de scène francisé, plus facile à prononcer et à retenir que son nom d'origine, Visvalingam, se voit proposer très peu de castings et très souvent des rôles stéréotypés. « J'en ai eu vite marre de jouer l'Indien de service, un gentil vendeur de roses ou de marrons, marre de devoir prendre "l'accent indien", alors j'ai décidé d'écrire mes propres scénarios. »

En 2016, il réussit le concours d'entrée du programme La Résidence, une formation courte et intensive pour les jeunes non diplômés issus de milieu modeste, lancée

par La Fémis, prestigieuse école de cinéma. « On est placés dans la case "diversité" et on a l'impression d'être un cas social quand on arrive là-bas, commente-t-il, mais c'est normal de donner une chance aux personnes qui n'ont pas forcément les codes et les moyens pour faire du cinéma ! »

De ce cursus naît son court métrage *Little Jaffna* et son attachement à représenter la communauté tamoule dans ses réalisations, à sa façon. « C'est venu tout naturellement. Avant, j'étais en conflit avec mes origines, puis j'ai décidé d'en faire une force. » Récompensé en 2017 par le Grand Prix Cinébanlieue, puis en 2018 par le Prix Canal+ au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, le film lui sert de carte de visite. « J'ai commencé à être contacté par des producteurs pour faire un long métrage, mais j'avais encore besoin de me former. »

Avec le moyen métrage *The Loyal Man*,

dont il a bouclé le tournage en juillet, il découvre la pression, mais se sent désormais légitime comme réalisateur. La preuve, à tout juste 30 ans, il vient de mettre un point final au scénario de son premier long métrage, *Eelam*, qu'il espère tourner en 2020.

Avec ses films, Lawrence Valin veut montrer aux jeunes issus des quartiers populaires qu'ils peuvent faire du cinéma et provoquer des changements. « Quand on réalise, on est maître de son projet, on ne dépend pas de la volonté des autres. Mais le jeu reste mon moteur. » Grâce à sa casquette de réalisateur, il reçoit d'ailleurs des propositions plus intéressantes et diversifiées en tant que comédien. Depuis août, il est à l'affiche du huis clos mi-comique mi-dramatique *Hauts perchés*, d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, dans le rôle d'un jeune homme gay. Loin des clichés et des assignations. ● Olivia Moulin

Portrait en ligne sur lacourneuve.fr



Léa Desjours

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex

Tél.: 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12

Web: www.lacourneuve.frCourriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication: Gilles Poux
Directrice de la rédaction: Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique: Anatome
Rédactrice en chef: Pascale Fournier
Rédactrice en chef adjointe: Mariam Diop
Rédaction: Philippe Caro, Virginie Duchesne, Nicolas Liébault, Natacha Lin, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétaire de rédaction: Stéphanie Arc
Photographes: Léa Desjours, Virginie Salot
Maquette: Farid Mahiedine
Photo de couverture: Léa Desjours
Ont collaboré à ce numéro: Thierry Ardouin, Fabrice Gaboriau, Meyer

Pour envoyer un courriel à la rédaction: prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression: Public Imprim
Publicité: Médias & publicité - A. Braserio: 01 49 46 29 46
 Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.